

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 1

Le futur eut longtemps un bel avenir devant lui. De Cyrano de Bergerac à Stanley Kubrick, il alimenta durant des siècles de complexes machines à rêver. À l'égal du passé, perçu comme une immense procession d'actes intolérables de violence, d'injustice ou d'indifférence morale, ce temps est désormais en cours de ringardisation. Les petits hommes verts, les soucoupes volantes et les Non-A appartiennent au musée amusant de notre modernité : c'est aujourd'hui le réel tout entier qui, en se soumettant à la surexposition obscène de la mediasphère, est devenu notre fiction de référence. Et le temps des livres est désormais un plus-que-présent privé de tout retour en arrière, hors l'Apocalypse laïque de la lancinante Seconde Guerre mondiale, dont sommes ressortis à jamais coupables et amnésiques. Une évolution qu'évoquait la mémorable préface de J.G. Ballard à l'édition française de *Crash*, dont Cronenberg tira son film, et dont tout auteur de S-F doit tenir compte.

Ballard est l'auteur dont se réclame précisément Jean-Hubert Gailliot, dans ces passionnants *Contrebandiers*. Prénommé lui aussi Jean-Hubert, son

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 2

narrateur est implicitement présenté comme issu de la litanie d'accidents qui rythment les voluptés de *Crash*, cette saga de l'érotisme métallisé. Le docteur Sanger, dans le service duquel il est soigné, est aussi un personnage " génétiquement modifié " de *La Face Cachée du Soleil*, autre roman de Ballard situé sur cette même Costa del Sol où notre blessé erre, en zombie électronique, la tête momifiée dans des bandelettes...

On ne saura jamais bien dans quel temps, ni dans quel espace réel, évolue ce Jean-Hubert. A-t-il, en enfonçant la vitrine d'un restaurant bondé de Malagua, au soir du Nouvel an 1999, pénétré dans l'hinterland amnésique des comateux ? Ou est-il simplement entré, sous la nouvelle identité que lui a fourni le faustien docteur Sanger, dans cet univers décérébré que l'an 2000 inaugure, avec son triple zéro ? À moins qu'il n'ait déjà intégré la figuration du film que doit interpréter sa voisine de clinique, l'affriolante Flashy Love, une *ex-hardeuse* en quête mystique de célébrité...

Tout peut arriver, on le devine vite, aux personnages de ce monde en transit.

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 3

Ayant perdu nombre de leurs neurones, errant tels des silhouettes *d'aéroports*, ils ont la désagréable sensation d'être manigancés par quelqu'un, à l'instar des héros schizophrènes de Will Self. Les plus audacieux, comme ces Bonnie and Clyde *frenchies* que les producteurs traquent, pour tirer de leur vie une série d'épisodes, ne sont que des répliques de héros cinématographiques en passe de devenir modèles à leur tour. Les plus passifs, comme Jean-Hubert, redoutent d'être renvoyés vers cet autre roman de Ballard dont le titre anglais – *Cocaine nights* – suggère de quelle poudre on s'y chauffe. Tous tendent à devenir otages des fictions qui prolifèrent sur les écrans et dans les kiosques – au même titre que leurs auteurs eux-mêmes, comme Ballard encore, que Jean-Hubert croit voir errer dans les rues de Malagua.

C'est avec un humour froid et joyeux que Gailliot exerce son recyclage, en piochant dans le peuple " inerte " des romans, à la façon dont César le sculpteur récupérait pour les compresser des tôles, issues précisément d'accidents. Voyageant les uns à travers les autres, se réveillant à " l'autre extrémité d'eux-mêmes ", ses héros

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 4

anémiés ressemblent à des “ toys ” en vacances d’humanité. Ils rêvent de rejoindre ce peuple sans poids ni conscience qui prospère dans nos téléviseurs - à l’inverse exact de Mickael Jackson, qui cherche à quitter son bain virtuel pour devenir réel, sinon humain, lors d’une hallucinante apparition dans un monte-charge de l’hôtel Alphonse XIII de Séville – mais serait-ce un des *bis* qui assurent sa sécurité ?

Déjà les otages du troisième œil télévisuel, ils n’aspirent qu’à y présenter en *prime-time* leur vie. En bons objets potentiels de divertissement, ils sont prêts à ne laisser de mystère qu’à l’animateur qui les manipule, ou au peuple élu des célébrités. N’est-ce pas le cauchemar que nous guette, quand le marché de l’intimité tourne à la braderie ?

Claude ARNAUD

Jean Hubert Gailliot. Les Contrebandiers. Editions de l’Olivier. 190 p. 110 fr.

ZAK

Né en 1961, co-fondateur les éditions Tristram, Jean-Hubert Gailliot est déjà

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 5

l'auteur d'un roman de " formation ", *La vie Magnétique*. Nourri de science-fiction anglo-américaine, citant aussi bien Baudelaire que Reverdy, il maîtrise en virtuose les allers-et-retours entre le passé et l'avenir, le vécu et le " filmé " de ses personnages. Sa post-humanité hagarde, froide et numérique se tient à mi-chemin de l'originale et des *Envahisseurs* du feuilleton. Figurants qui débordent de téléviseurs en crue, acteurs passe-partout qui colonisent les *soap-opera* et les peplum, généralisation du sentiment d'irréalité et cancérisation de la fiction... " La dernière aventure possible pour l'artiste est d'inventer, non de nouvelles représentations, mais la réalité elle-même... ", dit-il en cours de route.